



## Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de  
l'École polytechnique

63 | 2019

Alfred Sauvy (1898-1990, X1920)

---

### Recension du livre d'Alfred Sauvy « *Le travail noir et l'économie de demain* »

Alfred Sauvy, *Le travail noir et l'économie de demain*, Paris, Calmann-Lévy, 1984

Claire Waysand

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/2426>

DOI : 10.4000/sabix.2426

ISSN : 2114-2130

#### Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2019

Pagination : 49-50

ISSN : 0989-30-59

#### Référence électronique

Claire Waysand, « Recension du livre d'Alfred Sauvy « *Le travail noir et l'économie de demain* » », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 63 | 2019, mis en ligne le 17 juillet 2019, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/2426> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sabix.2426>

---

© SABIX

# Recension du livre d'Alfred Sauvy

« *Le travail noir et l'économie de demain* »<sup>1</sup>

*Claire Waysand (X1988)\**

---

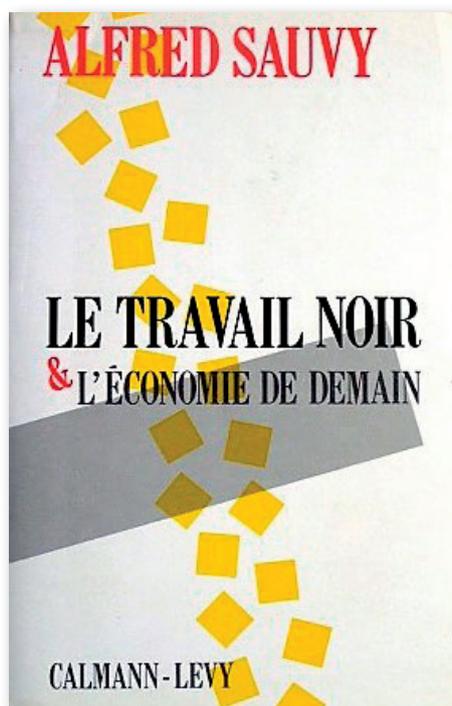
**L**e *travail noir et l'économie de demain* d'Alfred Sauvy traite des causes, des conséquences et des manifestations du travail non déclaré avant de formuler quelques recommandations sur les réponses à y apporter.

Disons-le d'emblée, l'ouvrage peut déconcerter le lecteur contemporain par son côté touche-à-tout. L'auteur ne se contente pas d'un parcours à travers l'histoire, de l'Antiquité aux années 1980, et l'espace (différents pays européens, les États-Unis, l'Union soviétique, la Chine...), il élargit aussi périodiquement son propos aux fraudes les plus diverses (la tromperie sur la marchandise, la contrebande, le marché noir, les comptes non déclarés à l'étranger...). Le livre est en outre un peu daté, et le lecteur qui s'intéresse aujourd'hui au travail non déclaré trouvera évidemment d'autres sources plus récentes sur le sujet (par exemple pour la France, les rapports de l'Agence centrale des organismes de sécurité sociale ou ACOSS).

Le livre fourmille en revanche d'éclairages sur la démarche et la pensée d'Alfred Sauvy.

Alfred Sauvy manifeste l'importance qu'il accorde à la quantification et aux analyses

coûts/bénéfices. Il propose des estimations du travail au noir dans les différents pays et postule par exemple l'existence d'un optimum dès lors que le travail au noir présente « des coûts matériels et moraux », mais aussi « divers avantages ».



Couverture de l'édition originale de *Le travail noir et l'économie de demain*, Paris, Calmann-Lévy, 1984.

---

\* Inspectrice générale des Finances, membre du Cercle des économistes.

1. Calmann-Lévy, Paris, 1984.

Il indique, parfois au détour d'un paragraphe, combien il juge cruciale l'évaluation pour guider les choix de politique économique. Il regrette ainsi qu'en lien avec l'incapacité des comptes nationaux à évaluer les pertes sociales, les intérêts particuliers prévalent trop souvent, au détriment de l'intérêt général. Il condamne en outre le court-termisme d'une société « devenue quelque peu comptable », qui « passe au crible d'une analyse serrée l'exercice en cours et, à la rigueur, celui qui vient » tout en fuyant « les certitudes qui se profilent », s'interrogeant au passage pour savoir si « les têtes de la direction de la prévision », telles les Augures de l'Antiquité, rient en se rencontrant.

Alfred Sauvy partage aussi avec son lecteur, pêle-mêle, des opinions tranchées sur des sujets variés.

Ainsi en va-t-il de la réduction du temps de travail. Alfred Sauvy fustige « le prétendu sens de l'Histoire » et la diminution de la durée hebdomadaire du travail sous le Front populaire (de 48h à 40h) qui « a entraîné pour le pays des dommages si profonds, qu'un demi-siècle plus tard, personne n'ose encore en mesurer l'étendue ». Si l'origine de son propos est claire – la réduction de la quantité de travail comme facteur de production est négative pour la croissance potentielle – force est de constater d'une part que la baisse de la durée du travail a été générale dans les pays développés depuis 1950, sous l'effet de la salarisation, puis de la réduction de la durée annuelle du travail des salariés à temps complet et du développement du temps partiel, à des degrés divers selon les pays (voir par exemple *Soixante ans de réduction du temps de travail dans le monde*, INSEE PREMIÈRE n° 1273, janvier 2010), et d'autre part que le bilan de la réduction du temps de travail – auquel de nombreux économistes se sont attelés (voir par exemple Pierre Cahuc et Pierre Granier, *La Réduction du temps de travail, une solution pour l'emploi?*, 1997) – mériterait sans doute un peu plus qu'une phrase lapidaire.

Guidé par la logique d'une plus grande efficacité économique, Alfred Sauvy se livre par ailleurs à une attaque en règle du « corporatisme malthusien », qui tend à la création et la préservation des rentes et freine l'innovation. De manière peut être plus surprenante mais cohérente, il partage son scepticisme sur l'importance du diplôme dans l'accès à l'emploi: « l'étiquette joue, comme le vin, un rôle essentiel dans la fonction publique, solution de paresse et d'ignorance, qui pèse toute la vie sur l'individu moins touché par la fortune ». Esprit décidément attentif aux pratiques des ministères, Alfred Sauvy s'en prend aussi à l'absence de saisie de la Commission des infractions fiscales dans des cas de fraude fiscale dont se sont rendu coupables des clubs de football professionnels, épingleant le désormais fameux verrou de Bercy.

Alfred Sauvy propose *in fine* à son lecteur quelques mesures qu'il juge de nature à diminuer le travail au noir. Il suggère ainsi de réduire l'incitation à frauder, en autorisant le chômeur à exercer une activité limitée (de « menus travaux ») et en allégeant fortement voire en supprimant la TVA sur ces travaux et services – l'une des motivations de la TVA à taux réduit sur les travaux du bâtiment. Mais son grand sujet d'inquiétude est l'inadéquation, qualitative et quantitative, de la main d'œuvre avec les besoins de l'économie. Alfred Sauvy voit dans le vieillissement des pays européens la source de leur déclin. Tout en reconnaissant l'apport positif qu'a eue l'immigration en France durant les Trente Glorieuses, Alfred Sauvy paraît craindre des flux migratoires non contrôlés et prône avant tout un regain de natalité dans nos pays, fut-ce au demeurant au prix de mesures natalistes qui réduisent la population en activité...